

EVOLUER VERS L'AGRICULTURE DE CONSERVATION DES SOLS POUR AMÉLIORER LA VIE DES SOLS, AUGMENTER LEUR FERTILITÉ, LIMITER LES CHARGES DE MÉCANISATION DANS DES PARCELLES TRÈS CAILLOUTEUSES ET DIMINUER LES PRESSIONS RAVAGEURS.

PROJET CAPISOL



DESCRIPTION DE L'EXPLOITATION ET SON CONTEXTE



Droisy (27)



Polyculture



1 UTH + 1 saisonnier l'été



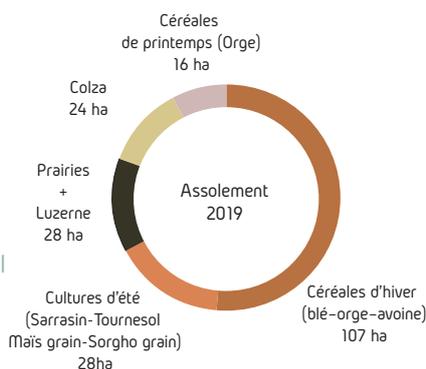
208 ha



Limon caillouteux superficiel
Limon sableux



Enjeux locaux :
La majorité de la SAU est localisée autour du corps de ferme 70 ha avec un taux de cailloux très élevé.



Evolution vers l'Agriculture de Conservation des sols pour améliorer la vie des sols, augmenter leur fertilité, limiter les charges de mécanisation dans des parcelles très caillouteuses et diminuer les pressions ravageurs. Installé en 1985, Thierry Alexandre poursuit le système de polyculture-élevage en place. Il arrête l'atelier d'élevage en 2007 et se concentre sur la partie culture. Sa démarche agronomique le pousse à mettre en place des techniques issues de l'ACS à partir de 2015.

SYSTÈME INITIAL

Le système de culture initial reposait sur 3 cultures majoritaires (blé - orge - colza). Une réduction du travail du sol était déjà en place avec un labour tous les 3 à 4 ans à 12 cm de profondeur maximum. Des difficultés à gérer les salissements en ray grass et vulpins sont apparus très tôt. Une partie des terres est positionnée sur des sols très superficiels avec un pourcentage de cailloux élevé.

OBJECTIFS ET MOTIVATIONS

Une vraie démarche agronomique en lien avec la préservation de la vie et la fertilité du sol en est le principal moteur. Une remise en question de l'écosystème global en lien avec des problèmes de ravageurs ingérables sur colza y participe.

Enfin, la réduction ou l'absence de travail du sol pour limiter la charge matériel (usure et puissance) et la remontée des cailloux en surface ont été le premier élément déclencheur.

LES CHANGEMENTS OPÉRÉS

Deux investissements en lien avec cette transition: un semoir de semis direct à dent et un rouleau Faca. Au niveau cultural, l'introduction de nouvelles cultures pour allonger la rotation, le développement des cultures associées et des couverts d'inter-cultures ont été effectués. Enfin, l'utilisation de macération pour réduire fongicide et insecticide est régulièrement testé et appliqué lorsque des résultats satisfaisants ont été observés.

PARCOURS
DE L'EXPLOITANT
(ÉTAPES CLÉS)



- 2014
 - 208 ha / 1,2 UTH
 - Introduction macérations pour limiter fongicide et insecticide
- 2015
 - 208 ha / 1,2 UTH
 - - Achat du semoir de semis direct à dent : Ecomulch
 - - Introduction couverts d'interculture
 - - Formation en groupe sur l'ACS
- 2016
 - 208 ha / 1,2 UTH
 - - Vente de la charrue
 - - Achat rouleau FACA
 - - Introduction pois hiver et maïs grain
- 2017
 - 208 ha / 1,2 UTH
 - - Introduction Avoine blanche d'hiver
 - - Formation soigner les plantes par les plantes
- 2018
 - 208 ha / 1,2 UTH
 - - Contractualisation MAE réduction hors herbicide de 50% : augmentation des surfaces en herbes et luzerne
 - Formation sur les huiles essentielles et sur la transition vers l'ACS
 - Test colza associé avec du sarrasin avec récolte du sarrasin à l'automne puis implantation du pois d'hiver dans le colza pour une double récolte
- 2020
 - 208 ha / 1,2 UTH
 - - Introduction Tournesol et Sorgho grains
 - - Formation sur la fertilité des sols
 - - Test colza associé pois en 1 semis en aout.

Le déclic de l'agriculteur

« Depuis une dizaine d'années, la gestion des altises et des méligèthes sur colza devient problématique. Le non travail du sol a également engendré des difficultés de levées des colzas. Je cherchais une solution pour diminuer la pression altises à l'automne, tout en limitant l'impact d'une mauvaise récolte de colza. »

« La difficulté à gérer le salissement par les graminées et les ravageurs sur colza ont motivés les différents test de diversification pour trouver la ou les cultures qui me conviennent. »

« Suite à la lecture de témoignages sur cette technique, je décide de la tester en 2017 puis en 2018 sur l'exploitation. Je sème mon mélange colza + sarrasin début juillet, juste après la récolte de mon orge d'hiver. Je récolte le sarrasin en octobre et plante en semis direct un pois d'hiver dans le colza. Les deux arrivent à maturité en même temps! »

Allongement de la rotation avec une culture d'été

« Depuis 4 ans, je teste l'introduction du tournesol, du maïs grain, du sorgho grains et du sarrasin. Le maïs et le sorgho sont très dépendants du climat. Le tournesol me donne plus satisfaction pour le moment avec la possibilité de le remplacer par du sarrasin en cas de problème. Le but est de rajouter une culture ayant un cycle différent pour faciliter le désherbage des graminées, pour augmenter la diversité de la vie du sol via l'introduction d'espèces végétales différentes. Cela permet également un bon développement pendant l'automne du couvert. J'effectue un apport de matière organique qui est plus facile à positionner sur cette période. »

LE CONSEIL DE
L'AGRICULTEUR

« Il s'agit d'une technique opportuniste qu'il faut anticiper mais ne pas s'obstiner à mettre en place: la date de récolte de la culture précédente doit être effectuée avant le 10 juillet et le sol doit être humide à cette période pour une bonne levée. Les conditions météo sont déterminantes. Cela fait 3 ans que je n'ai pas réussi à remettre en place cette technique mais je reste prêt chaque année.»

« J'effectue ces tests sur 3 à 5 ans pour évaluer la variabilité de rendements par culture. Il ne faut pas se décourager dès la première année si les conditions météo n'ont pas été propices à leur développement. »

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

« Il est difficile de trouver des débouchés pour certaines cultures, ce sont généralement des contrats spécifiques qui permettent de les tester. »

« La mise en place des couverts l'été est la contrainte principale dans mon secteur. Le manque de disponibilité d'eau sur de longues périodes mettent à mal la technique, surtout en interculture courte. »

La gestion de certains ravageurs devient vraiment problématique. La limitation des populations par la gestion chimique ne me satisfait pas. Je recherche des alternatives au niveau du système de cultures et l'environnement de proximité pour y pallier.

BILAN

PERSPECTIVES POUR DEMAIN

« Je suis toujours dans la recherche de nouvelles solutions pour améliorer mon système: Je continue de tester et de me perfectionner sur l'utilisation des macérations.

Je compte investir dans un nouveau déchaumeur à disque de surface pour retravailler très superficiellement afin de réaliser des faux-semis, faciliter la gestion des limaces et découper les cannes de tournesol pour faciliter le passage du semoir. Je compte adapter mon semoir delimbe dessus pour planter certains couverts comme ça.

Je vais intensifier les apports de matière organique et réduire l'exportation des pailles pour améliorer le stockage de carbone dans mes sols.

Je souhaite tester de nouvelles techniques dont le semis de blés très précocément ou les mélanges type blé/pois. »

•
•
•
•
•

PROJET CAPISOL

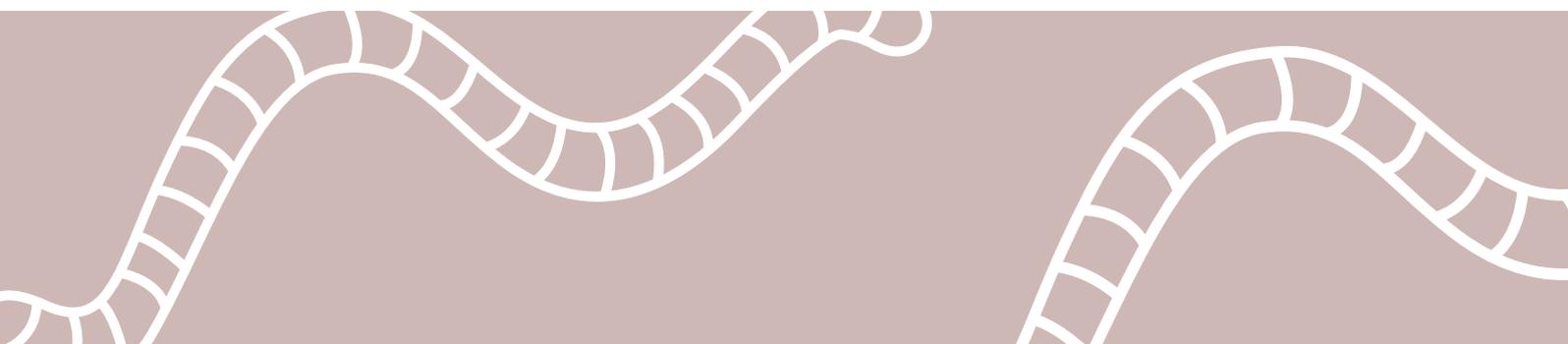
EVOLUER VERS L'AGRICULTURE DE CONSERVATION DES SOLS POUR AMÉLIORER LA VIE DES SOLS,
AUGMENTER LEUR FERTILITÉ. LIMITER LES CHARGES DE MÉCANISATION DANS DES PARCELLES
TRÈS CAILLOUTEUSES ET DIMINUER LES PRESSIONS RAVAGEURS.

Thierry ALEXANDRE
Droisy (27)

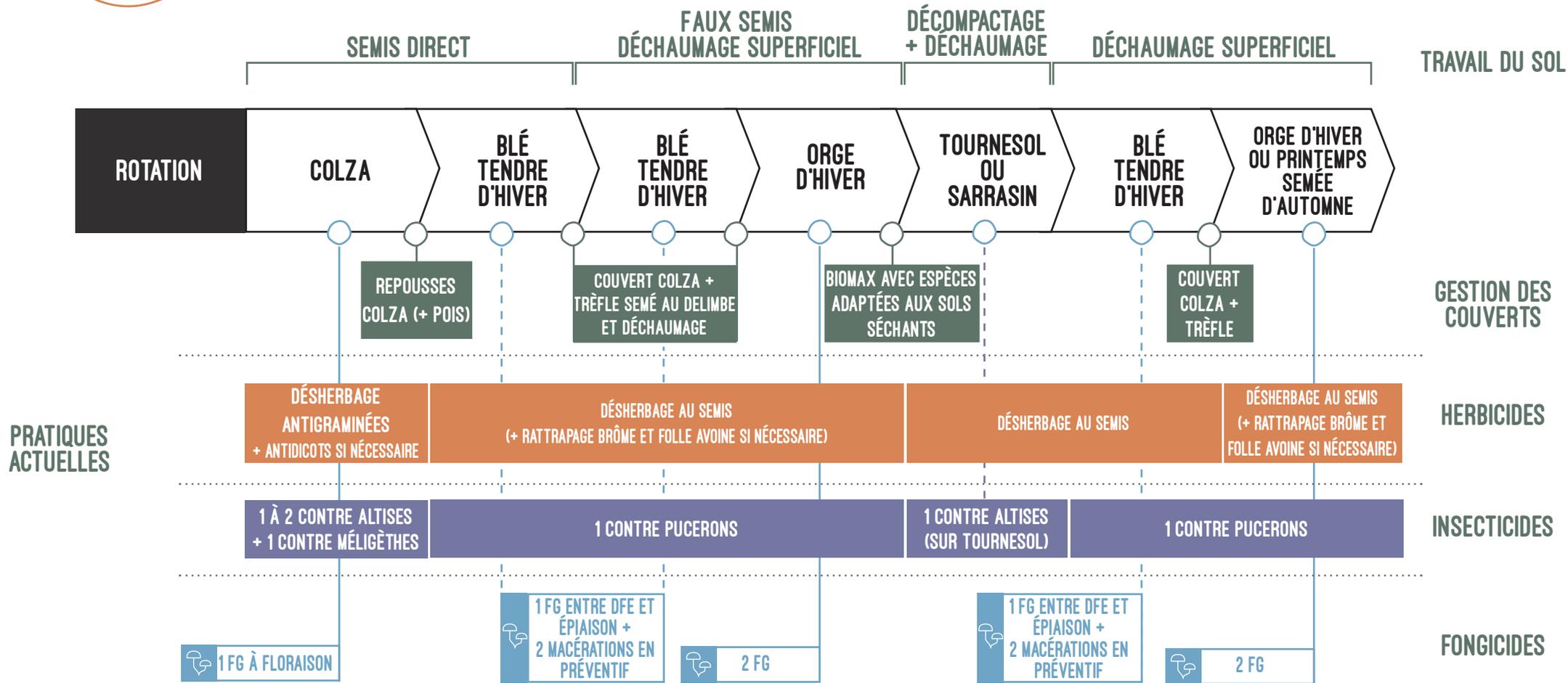
•
•
•
•
•



*Concernant les livrables, la responsabilité
du ministère en charge de l'Agriculture
ne saurait être engagée.*



LE SYSTÈME DE CULTURE ACTUEL



--- NON SYSTÉMATIQUE

Développer les macérations et les biostimulants.

« Je teste chaque année des macérations pour stimuler les défenses des plantes. Leur utilisation sur blé me permet de faire un fongicide unique après le stade dernière feuille étalée. Je teste également des produits à base d'algues pour limiter l'impact des stress abiotiques sur la plante. »